



Pommier



N°14
02/06/2026



**CHAMBRE
D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE**

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

	Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur					
Tavelure					
Oïdium et chancre					
Black rot et alternariose					
Maladies de l'épiderme					
Puceron cendré					
Tordeuse orientale					
Carpocapse					
Petite tordeuse					
Punaises					

- **Météorologie** : températures conformes aux normales - averses et rafales de vent prévues le 3, 4 et 6 juin.
- **Phénologie** : stade J (BBCH 72 - 75).
- **Tavelure** : risque modéré.
- **Oïdium** : risque faible, excepté sur les parcelles en croissance.
- **Maladies de l'épiderme, black rot et alternariose** : risque modéré.
- **Puceron cendré** : risque en baisse.
- **Carpocapse** : pic de pontes et d'éclosions en cours - pose de bandes cartonnées.
- **Tordeuse orientale** : dégâts sur pousses - pic de pontes G2.
- **Petite tordeuse** (*G. lobarzewskii*) : risque de pontes.
- **Zeuzère** : pièges à installer en parcelles sensibles.
- **Hoplocampe** : fin du risque.
- **Punaise diabolique** : ponte et éclosion en cours - risque élevé.
- **Auxiliaires** : focus sur les coccinelles.
- **Prochain BSV** : mardi 16 juin 2026 - parution bimensuelle.



Météorologie

Le mois de mai 2026 se caractérise par une chaleur inédite, avec des températures moyennes bien supérieures à la normale (+2,8°C sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine). Sur la station de Poitiers, depuis les 98 dernières années, le mois de mai 2026 occupe la première place en température minimale et température moyenne la plus haute. La pluviométrie est déficitaire sur Secondigny (-49%), Niort (-34%) et Ruffec (-26%). Avec les fortes pluies enregistrées début mai à Poitiers, la quantité d'eau est légèrement excédentaire (+7%).

La semaine dernière, le climat a été caniculaire, avec des températures maximales dépassant 35°C. Cette vague de chaleur a entraîné des brûlures sur le feuillage et les fruits les plus exposés (bouts de rang). Sur une parcelle sans filet paragrêle, nous avons comptabilisé 1% de fruits impactés par le soleil. **Après une période sèche de 13 jours, une petite pluie a été enregistrée le mardi 2 juin** sur certains secteurs (Poitiers, Niort, Secondigny, Genac, etc.).

Cette semaine, Météo-France annonce un climat plus frais, avec des températures conformes aux valeurs de saison (T°C moyenne de 18°C). Des averses, accompagnées de rafales de vent, sont prévues le mercredi 3, le jeudi 4 et le samedi 6 juin.



Brûlures sur feuille et pommes
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Phénologie

Les pommiers sont actuellement en phase de grossissement des fruits :

Stade J (BBCH 72 - BBCH 75) : 20 à 45 mm selon les variétés et les secteurs.

Le basculement de la pomme est terminé sur de nombreuses variétés et l'éclaircissage manuel est en cours.

Le grossissement des fruits est satisfaisant. **La pousse est moins active**, excepté dans les parcelles alternantes, les jeunes vergers, les parcelles en surgreffage ou recépage.

Nous notons toujours **une dizaine de jours d'avance par rapport à 2025.**



Stade J (BBCH 74)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les deux conditions suivantes sont réunies :

- ✓ Projection d'ascospores.
- ✓ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Dates	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
19 mai au 1 ^{er} juin	0	0	0

En absence de pluviométrie, aucune projection de spores n'a été comptabilisée sur les lames.



En revanche, il est possible que la pluie enregistrée ce jour (mardi 2 juin) ait été à l'origine d'une projection. Le suivi sur lames n'a pas pu être réalisé car, après une longue période sèche, les projections sont retardées et n'interviennent que lorsque la litière des feuilles est suffisamment réhumectée.

Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® :

Le modèle indique que les projections primaires sont terminées depuis le mercredi 20 mai.

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

En raison d'un stock d'ascospores épuisé, le modèle RIM-Pro ne prévoit plus de risque de contamination primaire depuis le 12 mai.

Observations du réseau :

La situation sanitaire est globalement saine sur les parcelles de référence, excepté sur une parcelle de Golden, où 20% des feuilles présentent des taches de tavelure.



Tavelure sur feuille
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Selon les modèles, les projections primaires sont désormais terminées. Afin de confirmer cette prévision, le suivi biologique sera poursuivi jusqu'à la fin des projections de spores sur les deux lots de feuilles.

Cette semaine, un risque de contaminations sera présent lors des averses annoncées, mais il sera minoré par les rafales de vent asséchant le feuillage.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) : volet Résistance

Dans le cadre d'Ecophyto, la programmation nationale 2026 de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI) prévoit une surveillance de l'évolution des résistances de la tavelure du pommier et de la tavelure du poirier à la **Dodine** et au **Dithianon**. **N'hésitez pas à nous contacter en cas de suspicion de résistance à l'une de ces substances actives sur vos parcelles.**

Résultat d'analyse 2025 :

En Nouvelle-Aquitaine, le résultat d'une analyse réalisée en 2025 sur une parcelle en Deux-Sèvres montre **une résistance faible à modérée vis-à-vis de la substance active dodine**. Quelques cas isolés ont été détectés dans les autres bassins de production en France, mais cette résistance n'est pas généralisée. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements à la dodine.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Observations du réseau :

Sur les parcelles touchées par cette maladie, les dégâts sont compris entre 1 et 3% de pousses oïdiées.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque sera présent hors période pluvieuse sur les parcelles où la pousse est encore active (jeunes vergers, parcelles en surgreffage ou recépage).

Méthodes alternatives :

Il est conseillé d'éliminer les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.



- **Chancre à *Nectria*** (*Neonectria ditissima*)

Observations du réseau :

Des dégâts sur fruits sont signalés sur la variété Gala. Ces symptômes sont issus d'une contamination au moment de la floraison.

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque sera faible car la présence de plaies est actuellement limitée.

Méthodes alternatives :

En période sèche, il est fortement conseillé de **supprimer les rameaux porteurs de chancres, avec une priorité pour les jeunes vergers et les parcelles en surgreffage**. Il est préférable de casser les jeunes rameaux plutôt que de les tailler. Les bois de taille doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.



Chancre de l'œil
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Maladies de l'épiderme : maladies de la suie et des crottes de mouche**

Eléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. **La contamination débute autour de la floraison, mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation durant la saison estivale.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie de la suie

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Maladie des crottes de mouche

(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes alternatives :

Une aération des rangs par la taille, un éclaircissage suffisant des fruits et une tonte de l'inter-rang sont recommandés. La ronce pouvant également héberger ces champignons, son élimination autour des parcelles touchées constitue une mesure prophylactique utile pour réduire l'inoculum (Ephytia).



- **Black rot du pommier** *Diplodia seriata* (f. conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (f. sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de **petits fruits noirs** « **pygmées** » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. Pour cela, la température optimale doit être comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures. Le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady, Elstar et Juliet.



**Petits fruits noirs « pygmées »
et taches sur feuilles**

(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Les premiers symptômes foliaires ont été signalés mi-mai : taches marron entourées d'un liseré violet et auréolées d'un halo jaune. En ce début de semaine, des taches foliaires ont été observées sur trois parcelles témoins non traitées et une parcelle conduite en agriculture biologique (variété Juliet). **Les taches foliaires sont souvent nombreuses à proximité d'un fruit noir pygmée (voir la photo ci-dessus).**

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de contamination sera présent lors des pluies annoncées sur les vergers sensibles : parcelles exposées à l'humidité, peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

Méthodes prophylactiques :

Pour réduire le niveau d'attaque, éviter les aspersion sur frondaison dans les parcelles contaminées. Eliminer les chancres de toute nature à la taille. Le matériel utilisé pour les opérations culturales doit être désinfecté afin d'éviter la transmission du champignon d'arbre en arbre.

- **Alternariose** (*Alternaria* sp.)

Éléments de biologie :

La maladie évolue à la faveur des pluies qui disséminent les spores du champignon, et l'expression des symptômes est favorisée en conditions chaudes (optimum : 23-30°C). La maladie s'exprime sur **feuilles**. Les variétés telles que Golden, Gala, RosyGlow, Jazz, Canada, Chanteclerc et Braeburn semblent plus sensibles. Sur les arbres stressés, présentant des carences ou impactés par les acariens, les symptômes peuvent être exacerbés.



Taches foliaires

(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)

Observations du réseau :

Cette maladie est suspectée sur une parcelle située en Deux-Sèvres (variétés Gala et Jazz) : observation de petites taches violettes évoluant en taches nécrotiques de couleur marron clair et défoliation.

Risques de confusion :

Les symptômes peuvent être confondus avec le champignon responsable du **black rot**, mais également avec des taches liées à des réactions de **phytotoxicité**, ou bien des **désordres physiologiques**. Deux critères permettent d'aider dans le diagnostic : **taches initiales violacées (visibles en ce moment)** et sensibilité différente selon les variétés. En cas de doutes, une analyse est à envisager.



Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent compte-tenu du climat annoncé cette semaine (T°C maximale supérieure à 20°C et averses).

Méthodes alternatives :

Les seuls moyens alternatifs contre la maladie sont l'utilisation de variétés résistantes et l'adaptation des pratiques culturales (éviter l'irrigation par aspersion, broyage des feuilles à l'automne).

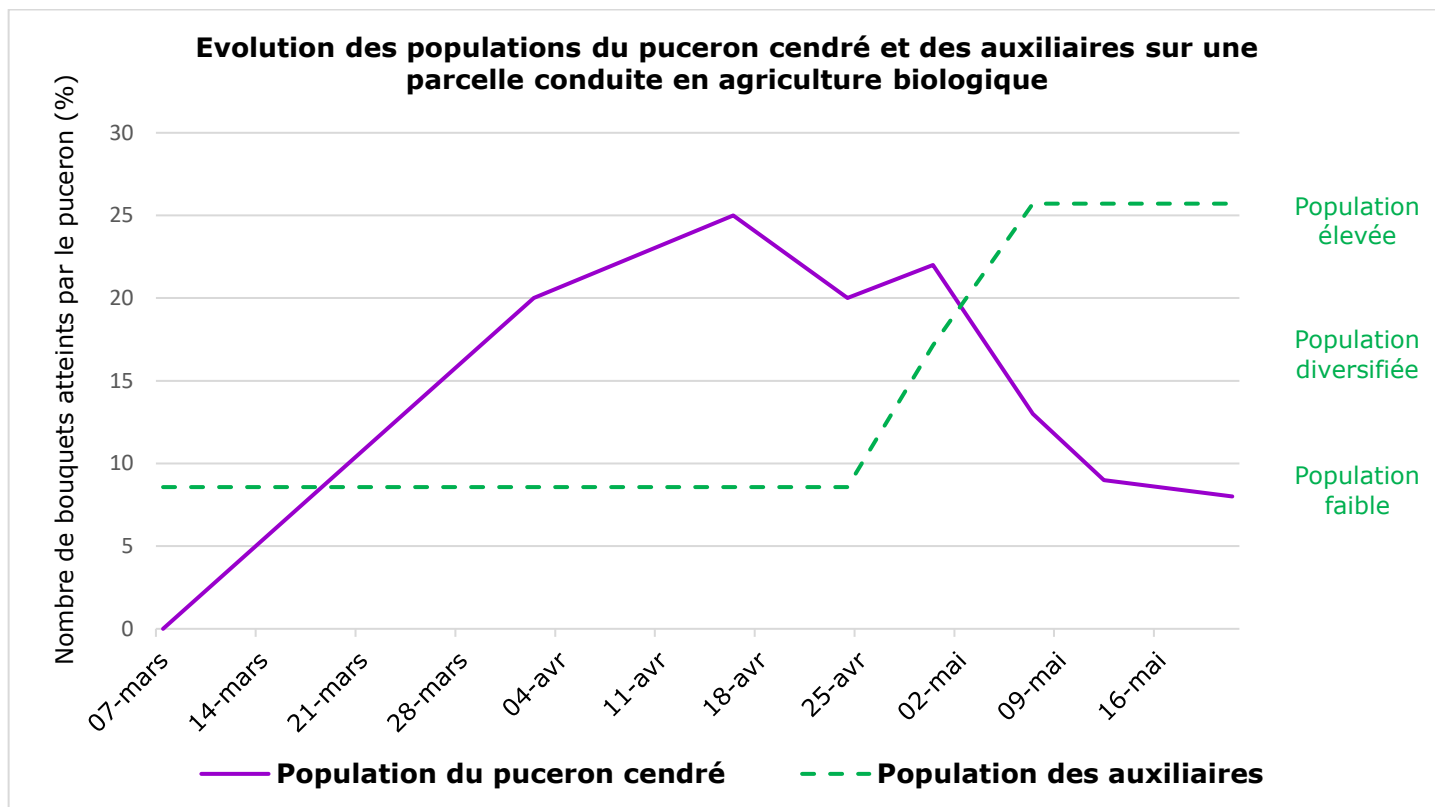
Ravageurs

• Puceron cendré du pommier

Observations du réseau :

Sur la majorité des parcelles, les populations du puceron cendré sont en régression : les individus ailés migrent sur le plantain et les auxiliaires sont bien présents et très efficaces (voir le paragraphe en [page 16](#)).

Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, le nombre de bouquets occupés par les pucerons cendrés a diminué de 95% en trois semaines grâce à l'action des auxiliaires (voir le graphique ci-dessous). Cependant, les dégâts sur fruits sont importants : nous comptabilisons 18,8% de bouquets avec au moins une pomme impactée par le puceron cendré.



Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque devient plus faible actuellement, mais une vigilance s'impose sur les jeunes plantations et les parcelles en surgreffage.





Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.

- **Puceron vert non migrant** (*Aphis pomi*)

Observations du réseau :

Actuellement, ce puceron est observé plus fréquemment sur les jeunes pousses, mais aucun dépassement de seuil n'a été signalé au sein des parcelles de référence. Les auxiliaires et notamment les coccinelles sont souvent présentes.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

Evaluation du risque

Ce puceron est souvent peu préoccupant, mais l'équilibre entre le ravageur et le cortège d'auxiliaires est à surveiller sur les jeunes arbres car les attaques peuvent perturber la croissance des pousses et la formation de la couronne. Il peut être également dommageable en cas de développement de la fumagine sur les fruits.



Un foyer de pucerons verts
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

L'activité du puceron lanigère est hétérogène selon les vergers. Sur les parcelles de référence, le nombre de pousses colonisées par le ravageur est en régression grâce à l'action de l'auxiliaire *Aphelinus mali* (1 à 5% de pousses touchées).

Hors-réseau, une observatrice constate un parasitisme faible et une remontée du puceron sur les pousses.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20%.

Evaluation du risque

L'évolution des deux protagonistes est à observer attentivement car la baisse des températures sera plus propice au ravageur qu'à son auxiliaire.



Pucerons non parasités (brun marron) et pucerons parasités (noir)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



***Aphelinus mali* adulte**



• **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

Eléments de biologie :

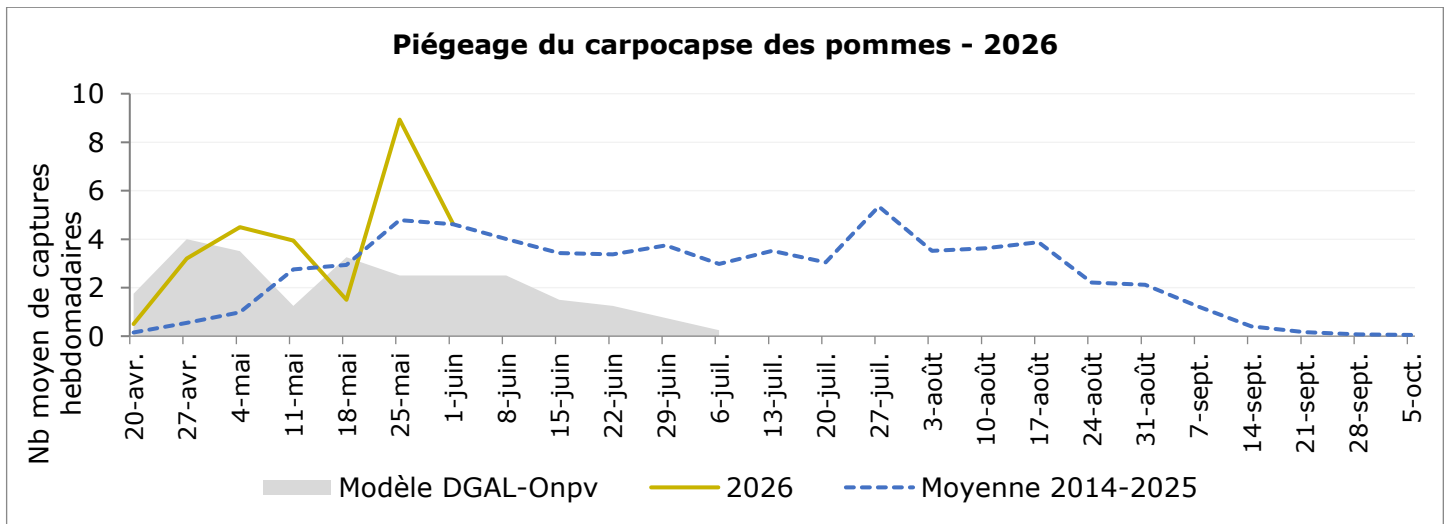
- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60% < Humidité crépusculaire < 90%.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.

Réseau de piégeage :

Le réseau de piégeage nord Nouvelle-Aquitaine est constitué de **16 pièges** situés en parcelles non confusées. L'ensemble de ces pièges est suivi par les observateurs.

Après un pic d'émergence la semaine dernière, le vol est en baisse, mais il reste à un niveau soutenu et supérieur à la moyenne des années 2014-2025. En moyenne, le nombre de papillons piégés est de 4,5 individus.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.



Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **20 avril 2026**. Selon le modèle et à la date du 2 juin :

- 81 à 89 % des adultes ont émergé,
- 59 à 68 % des œufs ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 41 à 52 % des larves sont présentes.

Le deuxième vol est annoncé le 3 juillet en nord Charente et le 6 juillet pour les autres secteurs.

Résultats de la modélisation Carpocapse DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G1			Pontes G1			Larves G1		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	20/4	30/4 au 29/5	23/6	26/4	8/5 au 7/6	3/7	11/5	23/5 au 19/6	12/7
79	Secondigny	20/4	2/5 au 31/5	29/6	27/4	11/5 au 9/6	8/7	19/5	26/5 au 21/6	17/7
86	Thurageau	20/4	3/5 au 1/6	1/7	27/4	12/5 au 10/6	11/7	20/5	26/5 au 23/6	20/7

Observations du réseau :

En nord Charente, les premiers dégâts ont été signalés par un observateur le 22 mai. En Vienne, les premières éclosions avec de jeunes larves dans les fruits ont été observées le 28 mai sur deux parcelles biologiques et une parcelle conventionnelle. L'absence de peigne anal sur les chenilles récoltées permet d'éviter un risque de confusion avec la tordeuse orientale. Ces observations « terrain » sont en cohérence avec les données du modèle.

Risques de confusion :

Attention au risque de confusion avec l'hoplocampe. Les symptômes de l'hoplocampe sont bien plus avancés actuellement ; la perforation est noirâtre, plus grosse et les dégâts sont accompagnés de cicatrices liégeuses caractéristiques. Les larves sont également différentes.

Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes et des éclosions est en cours cette semaine, tous secteurs confondus.

Méthodes alternatives :

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carpocapse, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Résistances aux produits de protection des plantes :

Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

À la suite des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantaniliprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives. **Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle.](#)**



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

<https://ecophytopic.fr/pic/concevoir-son-systeme/protection-contre-le-carpocapse-des-pommes-et-des-poires>



Pose de bandes pièges :

Elle constitue un moyen d'évaluation des populations pour l'année suivante et permet d'éliminer une partie des larves hivernantes.

Principe : lorsqu'elles descendent de l'arbre, les chenilles de carpocapse vont se réfugier dans les alvéoles du carton pour y faire leur cocon.

Méthode : les bandes sont à poser **dès à présent** (avant mi-juin) et sont à relever en octobre, à raison de 40 bandes par parcelle (2-3 hectares). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure. Le nombre moyen de larves hivernantes piégées par bande situe le risque pour la génération suivante :

- Moins d'une larve : population faible.
- De 1 à 5 larves : population moyenne.
- Plus de 5 larves : population importante avec risque pour l'année suivante.



Bande de carton ondulé posée de façon à entourer le tronc de l'arbre (ondulation face au tronc) à 30 cm du sol

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

• Tordeuse orientale du pêcher (*C. molesta*)

Eléments de biologie :

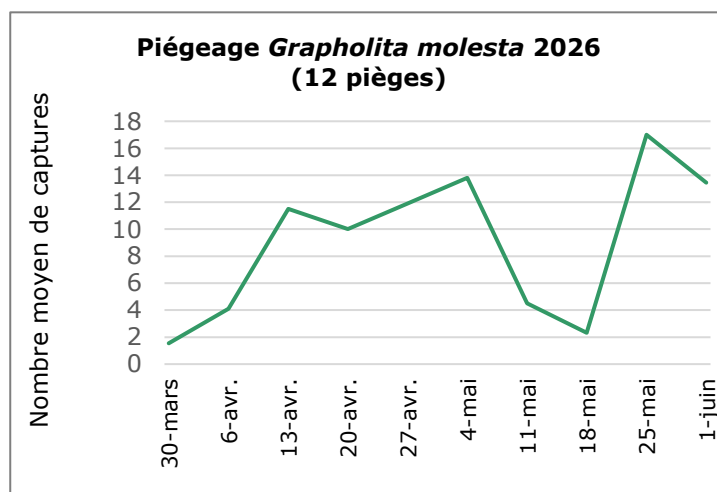
La première génération de la tordeuse orientale occasionne des dégâts sur les pousses du pommier tandis que les générations suivantes attaquent les pommes. Elles indiquent une pression de la tordeuse orientale pouvant être préjudiciable sur fruits. Il est important de maîtriser la première génération afin de limiter l'impact des futures générations sur fruits.

Réseau de piégeage :

Cette semaine, les captures sont en **légère baisse** (13 papillons piégés en moyenne).

Observations du réseau :

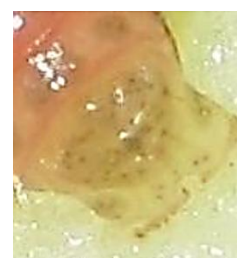
Sur une parcelle biologique, nous avons observé une pousse attaquée par la tordeuse orientale.



Dégât sur pousse : excréments rejetés au point d'entrée
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Chenille dans la pousse
(Crédit Photo : H. HANTZBERG-FREDON NA)



Carpocapse (en haut) sans peigne anal TOP (en bas) avec peigne anal
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)



Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

La date de démarrage du modèle a été fixée au **23 mars 2026**. Selon le modèle et à la date du 2 juin :

- 36 à 73 % des adultes G2 ont émergé : le deuxième vol est en cours.
- 8 à 39 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les jeunes fruits,
- 1 à 7 % des larves sont présentes dans les fruits.

Résultats de la modélisation Tordeuse Orientale DGAL-ONPV/INOKI® :

Première Génération		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Magdeleine	22/5	27/5 au 4/6	18/6	25/5	31/5 au 9/6	24/6	28/5	6/6 au 15/6	30/6
79	Secondigny	25/5	30/5 au 11/6	30/6	28/5	4/6 au 15/6	4/7	1/6	10/6 au 21/6	9/7
86	Thurageau	26/5	1/6 au 11/6	3/7	28/5	5/6 au 16/6	8/7	1/6	11/6 au 22/6	14/7

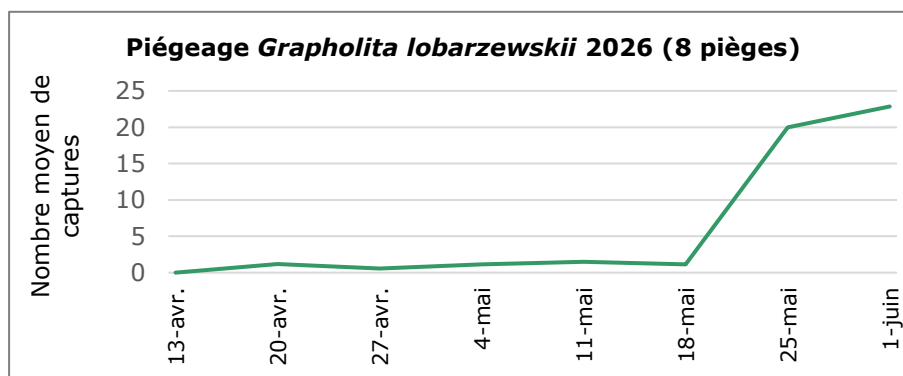
Evaluation du risque

Selon le modèle, la phase de risque élevé vis-à-vis des pontes est en cours en nord Charente et elle débutera cette semaine dans les autres secteurs. Le pic d'éclosions est prévu le 6 juin en nord Charente et le 10 juin pour les secteurs plus tardifs.

- **Petite tordeuse des fruits** (*Grapholita lobarzewskii*)

Réseau de piégeage :

Les captures sont en hausse cette semaine (23 papillons piégés en moyenne).



Evaluation du risque

En raison d'un vol en forte hausse, un risque de pontes sera présent cette semaine.

- **Tordeuse de la pelure** (*Archips podana*)

Réseau de piégeage :

Les captures sont nombreuses depuis la semaine dernière (9 papillons piégés en moyenne).

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque de pontes et d'éclosions sera présent.



- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

Pour les vergers sensibles (jeunes plantations, parcelles en surgreffage), il est possible de suivre le vol de ce ravageur par la disposition de pièges delta, à installer en périphérie de la parcelle, à 1,60 mètres de hauteur.

Réseau de piégeage :

Aucune capture pour le moment : le vol n'a pas débuté. En revanche, des piégeages ont été relevés la semaine dernière sur le secteur sud Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

En vergers sensibles, les pièges sont à disposer dès que possible, avant le début du vol.

Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

- **Autre lépidoptère : l'hyponomeute du pommier** (*Yponomeuta malinellus*)

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

Observations du réseau :

Sur les vergers témoins non traités, l'attaque est sévère cette année. Au sein des nids, nous observons les chrysalides (cocons blancs) et les premiers papillons ont été observés en ce début de semaine.



Hyponomeute adulte
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ce ravageur secondaire ne représente pas un risque pour les vergers en production. En revanche, il peut occasionner de sévères défoliations et des dégâts sur fruits dans les vergers non traités.

Méthodes alternatives :

Pour que les populations ne s'installent pas dans le verger, il est fortement recommandé de détruire les nids **avant l'émergence des adultes**.

- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

Observations du réseau :

En ce début de semaine, nos comptages indiquent 1 à 13% de fruits attaqués en vergers conduits en agriculture biologique. Des dégâts sont également signalés en vergers conventionnels.

Les attaques secondaires sont en cours avec la migration des larves de fruit en fruit. Dans certaines parcelles présentant des fruits aux larves très avancées, les larves vont arrêter de se déplacer et se laisser tomber au sol ou tomber avec le fruit touché, pour leur entrée en diapause. Dans ces situations, la semaine sera propice au positionnement d'une lutte biologique à base de nématodes.



Larve en fin de développement larvaire
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Le risque est terminé.





Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

L'application de nématodes est envisageable au moment où les larves d'hoplocampe terminent leur développement (observez vos parcelles pour repérer la chute des larves entrant en diapause). Les nématodes ont besoin d'un film d'eau pour atteindre les larves, et de températures supérieures à 10°C pour être efficaces.

• Punaises phytophages

Observations du réseau :

Cette semaine, nous avons observé des pontes et de jeunes larves de la punaise nébuleuse *Rhaphigaster nebulosa* et de la punaise arlequin (*Graphosoma italicum*).

Sur les parcelles de référence, les piqûres sur fruits restent faibles pour le moment : 0,2 à 1% de fruits atteints.

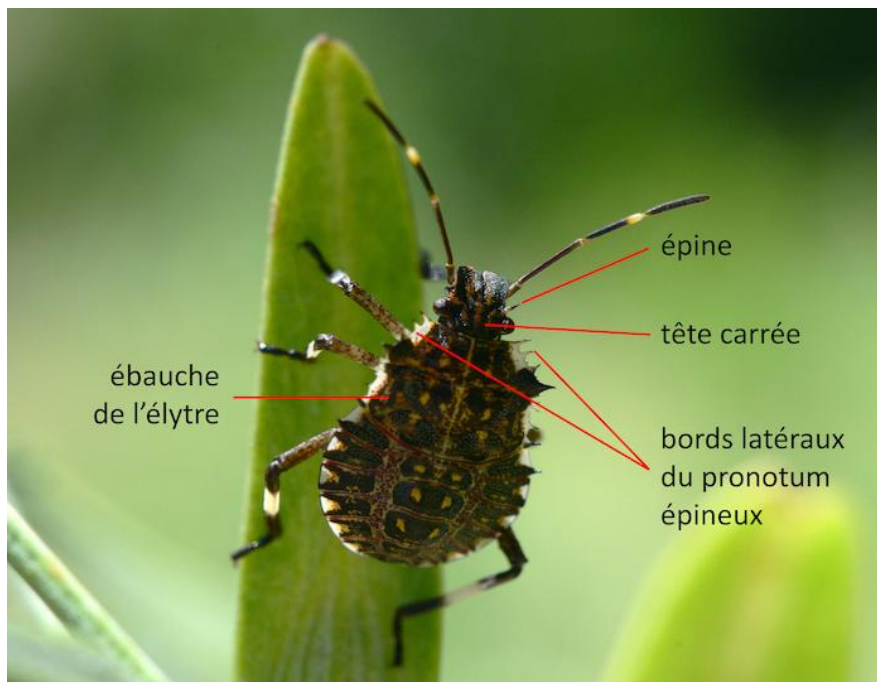
Réseau de piégeage de la punaise diabolique :

Les suivis réalisés le 1^{er} juin montrent la présence d'adultes hivernants dans deux pièges, sur 4 pièges au total. **Les premières larves (stade II) ont été piégées en Deux-Sèvres.**

À partir du deuxième stade de développement, les larves de la punaise diabolique possèdent quelques critères caractéristiques permettant de les distinguer des autres punaises de la famille des Pentatomidae.

Quatre critères pour reconnaître les larves de la punaise diabolique à partir du stade II :

- Tête rectangulaire avec une paire d'épines devant les yeux.
- Antennes noires avec une tache blanche à l'extrémité de l'article III.
- Une série d'épines sur les côtés du thorax.
- Pattes foncées avec des taches blanches.



Larve (stade II) de la punaise diabolique
(Crédit photo : M. CHARTOIS et JC. STREITO - INRAE)

Situation – projet MODHALYS

Un piège est suivi sur une parcelle de pommiers. La semaine dernière, les captures étaient en nette augmentation du fait des conditions très favorables à l'activité de l'insecte (98 adultes hivernants piégés).

Le suivi de maturité ovarienne réalisé la semaine dernière a permis de mettre en évidence **la première femelle prête à pondre** (stade 4). Le nombre de stade 4 va continuer à progresser cette semaine : la ponte va s'intensifier.

Le 28 mai, nous avons observé **la première ooplaque** sur une feuille de bourdaine présente dans la haie. Les éclosions ont lieu environ 3 à 6 jours après la ponte.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le [projet Modhalys](#).



Ponte de la punaise diabolique
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Nous sommes actuellement dans une période à risque élevé de pontes et d'éclosions de punaises diaboliques. Avec l'arrivée des larves, qui s'ajoutent aux adultes hivernants pouvant piquer les fruits, le risque de dégâts augmente.

- **Rhynchites frugivores** (*R. bacchus*, *R. aequatus*)

Observation du réseau :

Nous observons actuellement des piqûres de nutrition et de pontes sur les fruits, avec parfois le développement de la moniliose. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement, ce qui peut entraîner la chute des fruits. Les larves se développent dans le fruit et l'hivernation s'effectue en terre ou dans divers abris. En vergers témoins non traités, les comptages oscillent entre 3 et 18% de fruits touchés. Sur une parcelle conduite en agriculture biologique, l'attaque est très importante cette année, avec 14% des pommes impactées.

Piqûres et moniliose



Incision du pédoncule



Œuf déposé dans la pomme



(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Evaluation du risque

Ces ravageurs secondaires peuvent être problématiques cette année. Ils sont à surveiller dans les parcelles touchées les années précédentes ou à proximité des zones boisées. Les blessures sur fruits peuvent entraîner le développement de la moniliose.



Risques de confusion :

Attention aux risques de confusion avec les punaises phytophages (voir les photos ci-dessous).



Piqûres de punaises :
pas de cicatrisation des piqûres
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Piqûres de rhynchites frugivores :
cicatrisation des piqûres
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau :

Sur une parcelle témoin non traitée, une parcelle biologique et une parcelle conventionnelle, nous observons la présence d'acariens rouges, avec un léger « bronzage » sur les feuilles. Les acariens prédateurs, les typhlodromes, ont également été observés.

Seuil indicatif de risque : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque

Pour les parcelles touchées l'année dernière, un comptage toutes les deux semaines permet d'apprécier l'évolution des populations.

Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

- **Réseau de piégeage**

A cette période de l'année, un papillon du genre *Cnephasia* est souvent rencontré dans les pièges à phéromone du réseau. Il se différencie par sa taille plus importante (environ 18 mm d'envergure) et ses ailes gris-clair présentant des plages brun gris. Veillez à ne pas comptabiliser ces papillons lors du relevé des pièges.



Papillon du genre *Cnephasia*
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)



Auxiliaires

Les auxiliaires sont diversifiés et très actifs le plus souvent. Les larves de coccinelles sont fréquentes. Les punaises prédatrices de la famille des Miridae (*Deraeocoris ruber* et *Heterotoma planicornis*) sont également souvent présentes. En ce début de semaine, nous avons observé une faune auxiliaire diversifiée, composée de :

- syrphes (**adultes**, œufs, larves et pupes),
- coccinelles (**adultes**, œufs, **larves**, **nymphes**),
- araignées,
- cantharides,
- **punaises prédatrices : *Deraeocoris ruber* et *Heterotoma planicornis*,**
- chrysope (adultes, œufs, larves),
- forficules,
- hyménoptères parasitoïdes.

A

FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisnière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

